

Le courrier des lecteurs

Les résultats bruts ont par la suite été traités mathématiquement afin de normaliser les analyses selon crichtonites. C'est seulement après cette fastidieuse procédure analytique que nous avons pu clairement identifier deux espèces du groupe de la crichtonite dans le secteur de Mont-de-Lans.

A la Combe de Thuy, de la crichtonite *stricto sensu*, de formule :

$$(Sr_{0.45}Pb_{0.36}Fe_{0.19})_{\Sigma=1.00}(Ti_{1.12}Fe_{6.10}Mn_{0.45}Zn_{0.21}Cr_{0.12})_{\Sigma=2.10}O_{38}$$

Au Châtel de la Fée, de la dessautite-(Y), de formule :

$$(Sr_{0.65}Pb_{0.33}Y_{2.098}Fe_{0.41})_{\Sigma=1.00}(Ti_{1.17}Fe_{5.76}Zn_{0.29}Mn_{0.25})_{\Sigma=2.00}O_{38}$$

Si la crichtonite est bien connue dans le secteur, sa localité-type étant Saint-Christophe-en-Oisans, il n'en va pas de même de la dessautite-(Y). Ainsi, la veine alpine du Châtel de la Fée près de Mont-de-Lans représente la première découverte de cette espèce sur le sol français. Notons toutefois qu'il a fallu de très peu d'yttrium (Y) pour que la crichtonite devienne de la dessautite-(Y). On voit donc que la différence entre ces espèces est très tenue et que seule une grande rigueur dans les analyses permet une identification formelle. Compte tenu de la variabilité naturelle entre yttrium, plomb ou strontium au sein d'une même fissure on se gardera bien de nommer l'espèce.

De ce fait, en l'absence d'analyses, je conseille d'utiliser le terme général "minéral du groupe de la crichtonite" pour désigner ces cristaux.

Dans le Règne Minéral n°100, vous présentez l'activité de Freddy Marty dans le domaine de la collection de minéraux français, de cette manière : "... En effet, son père et lui [Freddy Marty] sont les premiers [en 1975] à avoir mis en évidence la présence de minéraux de terres rares dans les dolomites de la carrière de Trimouns...". Malheureusement, cette assertion est absolument fautive. En effet, en août 1970, en compagnie de mon ami Bernard Depouget (dont l'activité de collectionneur de minéraux bretons a été présentée dans le Règne Minéral n° 96), nous avons effectué une première visite à la carrière de Trimouns. En recherchant dans les gèdes de dolomite des cristaux de quartz, pyrite et dolomite, nous avons noté plus rarement la présence de petits cristaux de couleur miel, que nous avons également recueillis. Fin du premier épisode. Quatre ans plus tard, en 1974, alors que j'étais stagiaire de recherche au service de minéralogie du BRGM, à Orléans, j'ai pu examiner ces échantillons avec les appareils du laboratoire. En combinant analyse cristallographique par diagramme de poudre aux rayons-X et détermination chimique par microsonde électronique à balayage et microsonde

Cette rubrique vous est ouverte, vous pouvez y poser toutes les questions qui vous interpellent et la Rédaction tâchera d'y répondre le plus justement. Envoyez-nous vos questions soit par mail (rdaglm@wanadoo.fr; leboceytrm@orange.fr), soit par courrier à l'adresse suivante : Les Editions du Piat, Clavenas, 43200, Saint-Julien-du-Pinac.

électronique, j'ai ainsi pu déterminer sans ambiguïté allante, bastnaïte, cassitérite, gadolinite, monazite, parisite et synchiste. Chaque espèce a donné lieu à une petite note dans la rubrique "Minéralogie de la France" du Bulletin de la Société française de Minéralogie et de Cristallographie (1974, vol. 97, n°6, pp. 521-523). Les échantillons les plus caractéristiques de cette étude originale ont été ensuite déposés à la Collection de Minéralogie de l'École des Mines de Paris. Cette première étude scientifique des minéraux rares de la carrière de talc de Trimouns a été, comme il se doit, citée dans tous les articles ultérieurs relatifs à la minéralogie et à la géochimie des terres rares de ce gisement. Elle a été également citée dans les articles de vulgarisation sur Trimouns, comme Record (2004, vol. 37, mai-juin, pp. 225-274), quoiqu'à mon sens cette citation soit plutôt discrète (uniquement à propos de l'allantite et dans le tableau n°1 relatif aux terres rares détectées dans les minéraux de Trimouns !). Freddy Marty a le mérite indubitable d'avoir fait un énorme travail de collecte (et

Yves Moëlo (Chargé de Recherches au CNRS)

Cher Monsieur Moëlo, en effet, Freddy Marty a l'immense mérite d'avoir effectué un travail de récolte et de préservation d'une paragenèse tout à fait exceptionnelle en France et même à un niveau international. C'est évidemment cet aspect que nous avions souhaité souligner dans son portrait. Néanmoins, et comme vous le soulignez très justement, il est incontestable que vous êtes l'auteur des descriptions minéralogiques faisant état de références pour ce gisement. Freddy Marty est d'ailleurs tout à fait conscient de cette réalité et reconnaît volontiers que la mise en évidence des espèces rares de la carrière de Trimouns vous revient. Un rectificatif était donc absolument nécessaire.

Julien Lebocey